

Qu'est-ce qu'une technique de piano efficace?

Version du 2024.07.03

Connaître parfaitement un morceau, c'est être capable de le jouer sans faute et sans la moindre hésitation à n'importe quel tempo - du plus lent au plus rapide.

Le processus mécanique du jeu pianistique se caractérise de la manière suivante:

1. Tout d'abord, l'épaule et le bras (soit le transport) meuvent la main horizontalement, la plaçant dans la position correcte à la place juste sur le clavier.
2. Puis, les doigts ("[soldats](#)", selon la méthode de Neuhaus)
 - a. visent les touches correctes,
 - b. "tirent", c'est-à-dire frappent celles-ci - chacune à la vitesse déterminée strictement par la nuance,
 - c. et se retirent immédiatement.

Plusieurs éléments, très importants, complètent ce processus:

3. Le bras à l'épaule, les doigts à la base (osselets) et les bouts des doigts doivent être **constamment "armés"**, c'est-à-dire suspendus, élevés de manière minimale et prêts à l'attaque. Et ils doivent tous être équilibrés de sorte que:
 - a. la moindre impulsion déséquilibre ce mécanisme et produit une frappe de touche,
 - b. la frappe réalisée, l'ensemble de ce mécanisme retourne immédiatement à son équilibre.
4. La main (AM) ne doit pas être décontractée au point d'être inerte, ni contractée bien sûr. Aux points 1 et 2a, la main est dans un état de fixation (voir point 2 [sur cette page](#)), c'est-à-dire en légère tension.
5. Le processus entier décrit aux points 1 et 2 doit être contrôlé de mémoire avec précision, ou plus exactement, par les quatre mémoires essentielles pour jouer - auditive, tactile, visuelle et logique. Afin que le joueur puisse être conscient du cours précis du jeu, et que ses doigts ne se perdent pas sur le clavier, mais "sachent" exactement quelles touches frapper, dans quel ordre, lesquelles ensemble et lesquelles en séquence, etc.
6. **En vue de la consolidation d'un texte musical** dans la mémoire, le plus important est de jouer le morceau comme lors d'un concert - du début à la fin sans s'arrêter et avec tous les détails de la performance, mais à un tempo 20-30% plus lent que le final. Ceci devrait être pratiqué durant beaucoup de jours d'affilée et plusieurs fois par jour pour "nettoyer" le morceau après une performance publique, durant laquelle des erreurs accidentelles ont pu se produire.
7. Si vous avez des trous de mémoire même à ce tempo lent, il ne sert à rien de jouer plus vite car vous êtes juste en train de fixer le texte avec des interruptions. En jouant à tempo réduit, vous devez vous forcer à vous concentrer si fort que vous ne frappez aucune touche par inadvertance et que chaque note soit prévue à l'avance.
8. Ceci peut être parfaitement appris mais vous devez être très cohérent et attentif quand vous pratiquez. Si un passage est "très résistant" et ne "sort pas" même à tempo lent, vous devez le pratiquer comme une section séparée et non dans le morceau. Vous devez ensuite l'intégrer petit à petit dans l'ensemble du texte, car il arrive souvent que l'on joue une partie isolée sans aucun problème mais qu'elle bloque quand on joue tout le morceau.

9. **Une très bonne méthode** consiste à répéter un court passage 3 fois d'affilée non seulement sans aucune erreur, mais aussi sans la moindre hésitation, parce qu'une hésitation à un tempo calme deviendra une erreur à la rapidité voulue. Pour rendre cet exercice plus difficile, répétez d'affilée ce passage 4 ou 5 fois. C'est plus exigeant car vous devez jouer toutes ces répétitions sans erreurs et sans hésitation. Même si vous faites une erreur seulement à la dernière répétition, vous devez reprendre l'exercice en entier depuis le début. Cet exercice comporte un avantage additionnel: il développe la capacité de concentration.
10. Au début, votre concentration doit être vraiment forte. Mais son niveau peut (et devrait) tomber lorsque le texte a été bien maîtrisé. La précision du jeu demeurera, car la concentration intense sera remplacée par des réflexes corrects acquis par la répétition des mêmes mouvements.